
Bureau international de la paix

**Rapport d'activité
2001-2003**

Table des matières

Le Bureau international de la paix	3
Quelques mots de notre présidente	4
La mission	6
L'histoire en bref	7
Rapport du secrétaire général – survol des activités du BIP	10

Programmes :

• Mobilisation contre la guerre : 11 septembre, Afghanistan, Irak	12
• La sécurité humaine	13
• Le désarmement	15
o Programme de promotion	15
o Comité des ONG pour le désarmement	17
• Conflits armés et droits de l'homme	18
• Les femmes et la paix	19
• La Campagne mondiale pour l'éducation à la paix	20
• Histoire de la paix / activités liées au prix Nobel	21
Conférences et séminaires du BIP	23
Interventions	25
Le prix de la paix Sean MacBride	27
Publications	31
Relations avec l'ONU	32
Bureaux associés	32
Partenariats avec d'autres ONG	32
Projets futurs	33
Administration	33
o points forts	33
o Finances	34
o Donateurs	34
o Remerciements	35
Principaux liens internet	35
Membres officiels du BIP	37

Le Bureau international de la paix (BIP)

Le BIP, la plus ancienne et la plus vaste des fédérations internationales pour la paix, oeuvre pour la paix dans de nombreux domaines : il réunit non seulement des pacifistes, mais également des groupements de femmes, de jeunes, de travailleurs, ainsi que des organisations religieuses et professionnelles. Créé en 1892, le BIP a gagné le prix Nobel de la paix en 1910. Début 2004, son réseau rassemblait 265 organisations membres – des groupes internationaux, nationaux et locaux – réparties dans 60 pays. Le BIP a pour vocation de soutenir les initiatives prises par l'Organisation des Nations Unies, par les gouvernements, et surtout, par les citoyens. Nos ressources servent avant tout à fournir informations et services aux campagnes pour la paix organisées par le peuple, et à créer des projets à l'échelle internationale. Le secrétariat de Genève sert de maison d'édition, organise les conférences, et offre son soutien aux ONG en visite. Chaque année, le BIP décerne à une personnalité ou à un groupement le prix de la paix Sean MacBride. Nos programmes sont principalement axés sur le désarmement et la sécurité humaine. Parmi les autres priorités du BIP, citons la prévention et la résolution de conflits, les droits de l'homme, les femmes et la paix, l'histoire de la paix et, un domaine qui englobe tous les autres, l'éducation à la paix.

Au début des années 1990, le BIP a pris une part active au projet de Tribunal mondial, qui a permis d'obtenir de la Cour internationale de Justice un avis consultatif historique sur les armes nucléaires. En mai 1999, le BIP a joué un rôle central dans l'organisation d'un important congrès, l'Appel de La Haye pour la paix, qui a clos le siècle dernier dans la capitale des Pays-Bas, et qui a débouché sur la création de la Campagne mondiale pour l'éducation à la paix (<http://www.haguepeace.org/>). En juin 2004, dans le cadre du Forum universel des cultures, le BIP a organisé une importante conférence de 5 jours à Barcelone (voir www.peacedialogue2004.org).

Le BIP est une association à but non-lucratif au sens de la législation suisse.

Chers amis,

Beaucoup d'entre nous ont vu leur vie marquée par la Seconde guerre mondiale, la guerre de Corée, la guerre du Vietnam, l'apartheid, les guerres d'Amérique centrale, la crise des Balkans, le Rwanda, le Congo, le Sierra Leone, la première guerre d'Irak, l'Afghanistan, et aujourd'hui, l'Irak à nouveau... et la liste est encore longue. Ces tragiques événements n'ont laissé pour tout héritage que mort, destruction, traumatismes, mines et engins non explosés. Lorsque j'étais petite, j'ai personnellement soutenu la guerre contre le fascisme et contre Hitler, et bien plus tard, j'ai soutenu le combat contre l'apartheid. J'ai travaillé assidûment, comme beaucoup d'entre vous, pour mettre fin à la guerre inutile du Vietnam, et essayé, tout comme vous, d'empêcher l'invasion et l'occupation de l'Irak.

Je n'ai jamais été aussi inquiète pour l'avenir de nos enfants et de nos petits-enfants, je n'ai jamais autant douté que nous puissions leur léguer un monde libéré de la peur et de la violence. Jamais auparavant je n'ai eu le sentiment que tant de choses échappent à notre contrôle. Nous sommes en 2004, et des êtres humains continuent à mourir de maladies qu'il est possible de prévenir et de guérir ; nous sommes en 2004, et des êtres humains vivent toujours dans une pauvreté que l'on pourrait éviter ; nous sommes en 2004, et des êtres humains continuent à être emprisonnés, réduits au silence et opprimés pour leurs croyances et leurs affiliations, à être humiliés et torturés au mépris du droit humanitaire le plus élémentaire. Il y a encore tellement de personnes, parmi lesquelles des femmes, des filles, des peuples indigènes et les nombreuses minorités cherchant à être reconnues, qui continuent de se battre pour des droits fondamentaux.

Le problème le plus inquiétant, suspendu au-dessus de nos têtes tel une épée de Damoclès, unissant le monde entier dans la peur, c'est la présence de 30 000 armes nucléaires - avec la promesse d'une nouvelle génération d'armes encore plus meurtrières – qui si elles étaient utilisées par inadvertance ou intentionnellement pourraient détruire la planète entière. Presque aussi inquiétantes sont les sommes astronomiques dépensées pour la guerre et la préparation à la guerre : presque mille milliards de dollars américains cette année, une somme en augmentation constante, alors que les budgets alloués à l'éducation, à la santé, au logement et à la sécurité humaine diminuent. Nous avons vu la conscience de l'humanité se soulever dans une vague d'indignation non violente lorsque la situation était devenue intolérable. Des hommes et des femmes ont fait tomber le mur de Berlin, des hommes et des femmes ont défilé par millions pour essayer d'empêcher la guerre illégale contre l'Irak, des hommes et des femmes ont travaillé à réunir Pakistanais et Indiens, Israéliens et Palestiniens. En fait, le BIP a nominé pour le prix Nobel de la paix de cette année Yossi Beilin et Yasser Abed Rabbo, les dirigeants de l'initiative de Genève. Il existe une seconde superpuissance : celle des hommes et des femmes qui agissent avec respect et conscience.

C'est cette puissance que nous nous efforçons de continuer à stimuler et à fortifier, par le dialogue, l'information et la participation – par exemple lors du Forum de Barcelone 2004. Nous

choisissons la démocratie, qui exige une participation informée. Nous sommes d'avis que des adversaires doivent s'épuiser à épuiser toutes les options non violentes avant de recourir à la guerre. Nous défendons la sécurité humaine et l'abolition des armes nucléaires requises par le droit international.

Nous défendons un futur libéré de toute peur et de toute violence, pour que puissent se réaliser les vers du poète Eve Merriam : « Un jour naîtra un enfant qui demandera à sa mère, maman, c'est quoi la guerre ? »

Rejoignez-nous, et quoi que vous fassiez dans la vie, accomplissez une action pour la paix.

Cora Weiss, Présidente
New York, le 6 juin 2004

La mission

La mission du BIP est de promouvoir la paix et le désarmement par la coopération internationale. Le BIP étant une organisation de portée générale, sa principale fonction est de réunir les nombreux domaines ou « familles » du mouvement pacifiste, et de refléter leurs débats et leurs expériences dans des publications et des événements.

Extrait de la constitution :

Le BIP est une organisation pacifiste non gouvernementale internationale. Son but est de servir la cause de la paix par la promotion du désarmement total, la résolution non violente des conflits et la coopération internationale. Les membres du BIP s'engagent à collaborer en réseau, à partager des idées, des informations et des ressources, et à créer conjointement des projets.

Pour réaliser ces objectifs et ces engagements, le BIP dispose d'un secrétariat international, qui a pour tâches de :

- a. faciliter la communication entre les groupes et les individus oeuvrant pour la paix, et aider au partage d'idées, de ressources et d'informations ;*
- b. organiser des conférences et des séminaires internationaux ;*
- c. représenter et aider les membres du BIP à l'Organisation des Nations Unies ainsi que dans des forums internationaux et des missions diplomatiques ;*
- d. distribuer des publications et d'autres documents ;*
- e. militer au niveau international pour les problèmes relatifs à la paix ;*
- f. faire de la recherche ;*
- g. accomplir d'autres tâches telles que définies par les membres et leurs représentants.*

L'histoire en bref

La longue et fascinante histoire du BIP comprend trois phases principales, qui reflètent chacune une étape différente dans le développement du mouvement pacifiste du XXe siècle.

Le dynamisme des premières années

Le BIP fut fondé en 1891-2, suite à des consultations aux Congrès universels de la paix. Ces grands rassemblements annuels avaient pour but de réunir les différentes sociétés pacifistes nationales qui avaient commencé à se développer petit à petit après la fin des guerres napoléoniennes, principalement en Europe et en Amérique du Nord. Les représentants de ces sociétés se rendirent compte que le mouvement avait besoin d'un bureau permanent pour coordonner les activités des associations nationales et organiser les Congrès universels pour la paix. C'est ainsi que naquit le « Bureau international permanent de la paix » (« permanent » devait par la suite disparaître du nom de l'organisation).

La nouvelle organisation établit son siège à Berne, la capitale de la Suisse, pays neutre. Le premier président du BIP fut le Danois Fredrik Bajer, et le premier secrétaire général fut le Suisse Elie Ducommun. Un autre Suisse, Albert Gobat, devait lui succéder par la suite. Les trois hommes reçurent le prix Nobel de la paix.

La comtesse autrichienne Bertha von Suttner, une amie d'Alfred Nobel qui l'encouragea à instaurer son prix de la paix, fut elle aussi lauréate de ce prix. Elle était l'auteur du célèbre livre (dont fut tiré un film) « *Lay down your arms !* » (« A bas les armes! »). Entre 1901 et 1982, ce ne sont pas moins de treize membres du BIP qui reçurent individuellement le prix Nobel de la paix. Le Bureau reçut lui-même ce prix en 1910.

Au cours de ses premières années d'existence, le BIP était plus ou moins l'unique organisation internationale pour la paix. Il prenait position, non seulement en faveur du désarmement, mais également à propos des divers conflits internationaux de l'époque. Son approche idéologique a été qualifiée de « pacifisme bourgeois », en référence à l'accent particulier qu'il mettait sur le développement du droit international, le désarmement et la résolution pacifique des conflits. La comtesse von Suttner, avec d'autres personnes, entama un dialogue avec le tsar Nicolas II afin de le convaincre d'établir une Conférence internationale pour la paix, une idée qui vit finalement le jour à La Haye en 1899 et 1907. Le BIP promut activement l'idée de la création d'une Société des Nations et d'une Cour internationale, en dépit des doutes exprimés par certains sur le genre de paix qui pourrait être atteint par des institutions inter-étatiques.

Le déclin et la renaissance

Le BIP ne put bien évidemment empêcher ni la Première guerre mondiale, ni, le moment venu, la Seconde guerre mondiale d'éclater. Durant ces deux conflits, le mouvement pacifiste resta dans l'ensemble inactif (à quelques exceptions près, notamment le rassemblement des femmes de 1915 qui mena à la création de la Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté). Un grand nombre de pacifistes furent soit emportés dans la fièvre de la guerre et rejoignirent les forces armées, soit se retrouvèrent limités à prodiguer de l'aide aux réfugiés et aux combattants blessés. Un grand nombre des membres du BIP partageait l'enthousiasme qui entourait la naissance de la Société des Nations, et il était donc logique que le Bureau déménage à Genève en 1924 afin de se rapprocher des institutions internationales.

Pendant l'entre-deux-guerres, le BIP s'est efforcé de faire entendre sa voix, mais elle fut bientôt noyée dans la vague montante du nationalisme. Henri Golay, secrétaire général depuis 1911, réussit à maintenir le Bureau en état de marche jusqu'au début de la guerre en 1939. Son décès en 1950 marqua la fin de l'ancien BIP, mais un nouveau Bureau était en gestation. Après de nombreuses complications administratives, le Comité international de liaison des organisations pour la paix (ILCOP), qui avait hérité des actifs de l'ancien BIP, fut renommé BIP en 1964, alors que ILCOP devenait une petite fondation privée. Le BIP ouvrit un nouveau bureau à l'adresse actuelle, et se mit à reconstruire son réseau de membres.

L'ère moderne : croissance et changements

Depuis les années 1960, les préoccupations principales du BIP ont largement reflété celles du mouvement pacifiste occidental dans son ensemble. Citons par exemple le combat contre la guerre du Vietnam, le droit à l'objection de conscience, les sessions spéciales de l'ONU sur le désarmement, les Campagnes de gel et d'Euromissile et le mouvement du Désarmement nucléaire européen, les bases militaires étrangères, l'illégalité (et l'abolition) des armes nucléaires (projet de Tribunal mondial, Abolition 2000, etc.), la guerre du Golfe, le commerce des armes, le militarisme et l'environnement, le Traité de non-prolifération, les femmes et la paix, ou encore la prévention et la résolution de conflits.

Pendant les années 1960 et 1970, le BIP avait peu d'adhérents, mais leur nombre connut une rapide progression suite à la fusion avec la Confédération internationale pour le désarmement et la paix en 1984. En 1963, le BIP comprenait 17 organisations membres. Il y en a aujourd'hui 265.

Le premier président du nouveau BIP fut Ernst Wolf (1963-1974), qui dirigea la fusion et la création de la fondation ILCOP. Sean MacBride lui succéda en 1974, pour lui-même céder la place en 1985 à Bruce Kent du CND britannique (Campagne pour le désarmement nucléaire). Maj-Britt Theorin, membre du Parlement européen et ancien ambassadeur suédois pour le

désarmement, lui succéda à son tour en 1992. La présidente actuelle, Cora Weiss, également présidente de l'Appel de La Haye pour la paix, a pris le relais en 2000.

Le poste de secrétaire général fut occupé par plusieurs personnes, dont Ulrich Herz (1967-1971) et Rainer Santi (1986-1990), tous deux Suédois, et l'actuel secrétaire général, Colin Archer (1990-), du Royaume-Uni. Le regretté Arthur Booth (*chairman* de 1968 à 1980) et de nombreux volontaires ont également consacré de longues années de travail au secrétariat.

L'un des moments forts du BIP au cours de ces quinze dernières années fut l'année du centenaire en 1991-2, qui donna lieu à différents événements commémoratifs. Il y eut par exemple une réception et une soirée de discours à Berne, une exposition du centenaire organisée au Palais des Nations par le service des archives de la Société des Nations, la présentation à l'ONU de l'Appel des juristes contre les armes nucléaires publié en 1987 par Sean MacBride, le lancement international à Genève du projet de Tribunal mondial, et une conférence du centenaire sur trois sites différents, à Helsinki, Stockholm et Tallinn. Depuis, de nombreux autres projets ont été menés à bien, notamment la participation au groupe d'organisation de la conférence de l'Appel de La Haye pour la paix en 1999, et la Campagne mondiale pour l'éducation à la paix qui en a découlé.

Lectures complémentaires

100 Years of Peacemaking (100 ans de travail de pacification), de Rainer Santi, BIP, 1991.

International Peace Bureau Centenary exhibition catalogue (Catalogue de l'exposition du centenaire du Bureau international pour la paix), publié par l'ONU, 1992.

Les membres du BIP qui ont reçu le prix Nobel de la paix

1901 - Frédéric Passy, France

1902 - Elie Ducommun et Albert Gobat, Suisse

1905 - Bertha von Suttner, Autriche

1907 - Ernesto Moneta, Italie

1908 - Frederik Bajer, Danemark

1911 - Alfred Fried, Autriche

1913 - Henri Lafontaine, Belgique

1927 - Ludwig Quidde, Allemagne

1959 - Philip Noel-Baker, Royaume-Uni

1962 - Linus Pauling, Etats-Unis

1974 - Sean MacBride, Irlande

1982 - Alva Myrdal, Suède

1910 - Le Bureau international de la paix a lui-même reçu le prix

Rapport du secrétaire général – survol des activités du BIP

La période de 2001 à 2003 fut particulièrement intense, pour la politique internationale tout comme pour le BIP. Dès l'entrée en fonction du président George W. Bush en janvier 2001, après l'élection la plus contestée de toute l'histoire, tout espoir de paix et de coopération mondiales est devenu de plus en plus improbable. Mais ce sont les événements du 11 septembre qui ont véritablement démontré que l'Amérique et, avec elle, le reste du monde, étaient entrés dans une ère nouvelle. Une guerre permanente contre le terrorisme fut annoncée. Depuis, un torrent d'événements violents a confirmé cette prédiction, dont l'attaque de l'Afghanistan et l'invasion de l'Irak ne sont que les exemples les plus frappants. Les terroristes ont été à l'œuvre sur tous les continents, et la coalition menée par les Etats-Unis a étendu son réseau de bases et d'opérations militaires sur pratiquement toutes les régions du monde. L'administration Bush s'est attirée des critiques particulièrement virulentes pour sa doctrine unilatérale de « guerre préemptive », qui a, plus que tout autre élément, contribué à ébranler la structure du droit international et le rôle des Nations Unies. Les dépenses militaires ont augmenté de manière spectaculaire ; les violations des droits de l'homme se sont intensifiées, et ont été justifiées au nom de la « croisade » anti-terroriste ; des hommes politiques ont menti et ont été démasqués, sans pour autant être démis de leurs fonctions. Mais, plus important que tout, l'opposition de la société civile à la guerre et à la domination impériale a pris des proportions historiques lorsque, le 15 février 2003, aux quatre coins du globe, près de dix millions de personnes sont descendues dans la rue en signe de protestation. Suite à cela, le problème de la guerre et de la paix est devenu l'une des préoccupations dominantes du mouvement anti-mondialisation ou altermondialiste, dont les rassemblements à Porto Alegre et dans d'autres endroits ont pris de plus en plus d'ampleur au cours de cette période.

Dans l'intervalle, certains conflits armés se sont résolus, d'autres sont entrés dans un processus de paix, d'autres encore ont stagné ou se sont aggravés. Un des développements les plus encourageants fut l'initiative de Genève sur le Moyen Orient lancée en décembre 2003.

Ce fut une période frustrante et déprimante pour les partisans du désarmement. Dans l'ensemble, les négociations n'avançaient pas, en particulier dans les domaines nucléaire et biologique. En décembre 2001, les Etats-Unis se retirèrent unilatéralement du Traité ABM (Traité sur la limitation des systèmes antimissiles balistiques), considéré jusque là comme la pierre angulaire de la stabilité bilatérale. Ils bloquèrent le protocole de vérification de la Convention sur les armes biologiques, empêchèrent les contrôles sur les armes légères de progresser, et persistèrent dans leur refus de signer le traité d'Ottawa sur les mines terrestres. Les relations entre les Etats-Unis et la Chine à propos des armes spatiales ayant abouti à une impasse, il fut, une fois de plus, également impossible de progresser lors de la Conférence sur le désarmement à Genève. A la fin de la période considérée, on a observé d'un côté une relance de la prolifération nucléaire en Corée du Nord, et de l'autre des signaux positifs de renonciation de la part de la Libye, de la Syrie et de l'Iran (bien que des nouveaux réseaux de trafic nucléaire illicite aient également été mis à jour). Mais plus grave encore fut l'effervescence

déployée autour des supposées armes de destruction massives en Irak – raison invoquée pour l'attaque menée par les Etats-Unis. La conséquence la plus inquiétante de tout cet épisode est que, dans le futur, d'autres Etats pourraient juger nécessaire de s'équiper d'armes de destruction massive, afin de dissuader toute attaque, de la part des puissances occidentales comme de leurs propres voisins. Le monde d'aujourd'hui n'est certainement pas plus sûr que celui d'il y a trois ans.

Le BIP a élaboré de nombreuses réponses à tous ces développements. Tout en soutenant les efforts de protestation déployés à Washington et dans plusieurs autres capitales à l'encontre du militarisme croissant (à l'aide d'un travail en réseau, de conférences, de déclarations, de manifestations, etc.), le BIP a ressenti la nécessité d'examiner ce phénomène plus en profondeur. C'est ainsi que le Programme pour la sécurité humaine a vu le jour, avec pour objectifs de développer une critique des réponses militaires employées face au terrorisme et au conflit, et de promouvoir une série de lignes de conduites alternatives basées sur le principe de « la paix avec justice ». Les programmes dans nos domaines « traditionnels » (le désarmement, les femmes et la paix, l'histoire de la paix, etc.) ont tous été maintenus parallèlement à ce nouveau développement. Dans le même temps, le travail relatif à l'éducation à la paix a été largement délégué à notre organisation sœur de l'Appel de La Haye pour la paix.

Deux phénomènes sont venus s'ajouter à la pression subie par les organisations pacifistes. La communication électronique, déjà effrénée, a atteint de nouveaux sommets d'intensité pendant la période qui a précédé l'invasion de l'Irak en mars 2003, et ne s'est pas encore tout à fait calmée depuis. Pendant ce temps, il y a eu un déclin notable dans le financement du travail traditionnel pour la paix et le désarmement, particulièrement aux Etats-Unis. De nouvelles organisations continuent à voir le jour (ou à être découvertes) à un rythme impressionnant. Les ressources et le temps nécessaires pour pouvoir suivre les nombreux acteurs qui agissent dans différents domaines ne sont pas toujours disponibles. Heureusement, l'enthousiasme des jeunes pour la paix internationale et pour notre programme de stage ne semble pas près de se tarir.

Le rapport qui suit porte essentiellement sur le travail effectué par le secrétariat de Genève et ses principaux collaborateurs. Il est impossible de rapporter dans ce document les innombrables projets et activités de nos organisations membres. Vous trouverez des résumés de leurs activités (en anglais) dans la section « membres » de notre site internet, avec, dans la plupart des cas, un lien direct sur le site internet du groupe en question.

Programmes

Mobilisation contre la guerre :

11 septembre, Afghanistan, Irak

Lorsqu'une importante crise internationale éclate, le rôle principal du BIP consiste à rassembler et à distribuer des propositions d'action, des rapports sur les événements, ainsi que des avis et des analyses de sources différentes. La majeure partie de ces échanges à l'échelle mondiale s'effectue par courrier électronique et à l'aide de notre site internet. Il arrive que ce matériel soit compilé dans notre *newsletter*, sous la forme de numéros spéciaux (Afghanistan) ou de guides d'action internationale (Irak).

Etant donné l'importance de la crise qui débuta le 11 septembre 2001, une consultation internationale spéciale fut immédiatement organisée le même mois au Conseil du BIP à Helsinki. Le BIP s'impliqua également en automne 2001 dans deux manifestations de jeunes contre le terrorisme, l'une à Genève et l'autre à New York.

Six semaines plus tard (le 14 novembre 2001), le secrétariat du BIP organisa à la Maison des associations à Genève une conférence d'un jour sur la guerre en Afghanistan qui fut bien suivie.

L'Irak

En 2002, alors que l'attention des médias se tournait de l'Afghanistan vers l'Irak, les rumeurs de guerre grandissantes en provenance de Washington et de Londres poussèrent le mouvement pacifiste à l'action. Au cours de cette période, il y eut des défis à surmonter, mais ce fut également une période excitante. Des gens qui n'avaient jamais pris part à une protestation organisée se retrouvèrent à manifester dans les rues, à faire le piquet, à prendre la parole, à écrire, à faire du « lobbying », à informer le public de la guerre qui se rapprochait de jour en jour. Cette énorme explosion de protestations publiques dans le monde entier atteint son apogée le 15 février 2003, lorsque au moins dix millions de personnes descendirent dans la rue le même jour, dans ce qui fut sans doute la plus grande manifestation populaire simultanée de l'histoire. Le plus grand défi dans l'agitation qui suivit fut, et reste encore aujourd'hui, d'entretenir et de canaliser cet élan de mobilisation en un support permanent pour le mouvement pacifiste et ses structures (dont le BIP).

Projets spéciaux

- Lettre ouverte au Conseil de sécurité, octobre 2002 ;
- Soutien à une tentative de « diplomatie de dernière minute » de la part du Révérend Terasawa, consultant du BIP (comprenant un entretien avec Tariq Aziz à Rome et un séjour

à Bagdad pour essayer d'entrer en contact, à la veille du bombardement, avec des personnes haut placées du parti Baath) ;

- Participation à l'initiative « Union pour la paix » (tentative de faire en sorte que l'Assemblée générale empêche l'attaque) ;
- Soutien à un boycott de consommation sélective lancé par l'organisation *For Mother Earth*, membre du BIP.

Activités du secrétariat

- *IPB News*, fin février 2004 : édition spéciale, avec un Guide international anti-guerre ;
- service de courrier électronique et échanges quotidiens à l'échelle mondiale ;
- articles sur le site internet ;
- déclarations du BIP ;
- participation à de nombreux rassemblements et manifestations en Suisse ;
- réponse à des requêtes des médias, d'ONG et de particuliers ;
- présentation d'exposés à des groupes locaux ;
- vente et affichage de drapeaux arc-en-ciel pour la paix ;
- archivage d'articles et de documents.

Fin 2003, le BIP a co-publié, en collaboration avec *Fundacio per la Pau*, un livre intitulé « *Barcelona per la Pau* », un témoignage photographique frappant des gigantesques manifestations contre la guerre qui avaient eu lieu dans cette ville début 2003.

Pendant cette période le personnel du BIP, comme la plupart de nos membres dans le monde, a participé à plusieurs manifestations contre la guerre dans les principales villes régionales, dans notre cas à Genève et à Berne, mais également à Washington et ailleurs.

La sécurité humaine

Le terme d'« insécurité » était déjà à la mode dans les discours politiques et dans les commentaires journalistiques avant le 11 septembre 2001. Mais depuis les événements de cette journée fatale, « l'insécurité » a pris des proportions démesurées. Ou du moins, c'est ce qu'il semblerait. Attentats suicides, attaques terroristes, meurtres politiques, forces armées déchaînées, tireurs d'élite isolés, une criminalité qui monte en flèche... tel est le menu de nouvelles sensationnelles que nous offrent quotidiennement les médias. La conséquence est que l'on peut justifier toutes sortes de contre-mesures conçues pour protéger la sécurité du citoyen ordinaire. Il est fréquent que la police et les forces militaires reçoivent des pouvoirs « spéciaux » supplémentaires, en même temps que des budgets soudain gonflés. Malgré cela, les résultats sont bien souvent loin d'être satisfaisants.

De nombreux observateurs critiquent le prix payé pour la guerre militaire contre la terreur en termes d'abaissement des normes des droits de l'homme, en ce qui concerne non seulement

les suspects détenus pour des charges liées au terrorisme, mais également le droit des migrants, en particulier ceux qui proviennent d'un milieu arabe ou musulman. Ces observateurs sont d'avis que l'on s'attaque au problème d'un mauvais angle et avec les mauvais outils. Ce qu'il faudrait, c'est essayer de comprendre les vraies raisons de l'aliénation qui est à l'origine des actes désespérés et des attentats suicides. Le sujet a été amplement traité depuis le 11 septembre, mais plus la situation évolue, plus il devient indispensable de développer des arguments raisonnés pour des politiques de sécurité humaine. De telles lignes de conduite doivent viser les causes sous-jacentes des conflits armés et du terrorisme en même temps que l'insécurité qui affecte la grande majorité de la population mondiale, à savoir les personnes pauvres.

Le but du programme du BIP est de faire en sorte que le concept de sécurité humaine soit mieux connu et mieux compris, et d'aider les organisations membres à présenter une argumentation solide sur les manières de relever les nouveaux défis internationaux lorsqu'elles s'adressent aux gouvernements, aux médias, au grand public ou dans les forums d'éducation. Le projet a débuté mi-2002, avec un programme de recherche entrepris par David Hay-Edie en consultation avec Colin Archer, Bhagwan Shahani et d'autres personnes. Le but était de faire une première ébauche d'un livre intitulé « *Freedom from Fear, Freedom from Want* » (Libérés de la peur, libérés du besoin), qui exposerait la vision du BIP de la sécurité humaine, en incluant les problèmes des droits de l'homme, de la mondialisation, du militarisme et de l'environnement. Les auteurs commencèrent par articuler les principaux arguments, puis entreprirent de rassembler les initiatives officielles et académiques dans ce domaine, et suivirent le travail des agences des Nations Unies basées à Genève. Ils eurent des entretiens avec d'importantes personnalités telles que M. Lloyd Axworthy, ancien ministre des affaires étrangères canadien et l'un de pères du Réseau de sécurité humaine, et M. François Fouinat, directeur du personnel de la Commission sur la sécurité humaine. Ils rendirent également visite à certaines missions de gouvernements appartenant au Réseau de sécurité humaine et assistèrent à la présentation du rapport de la Commission sur la sécurité humaine mi-2003 à Genève.

Afin de propager l'idée de sécurité humaine, le BIP prévoit de lancer une opération médiatique basée sur le texte du futur livre. Il s'agira de placer des articles sur des thèmes relatifs à la sécurité humaine dans des journaux partout dans le monde, afin de stimuler un débat public, et d'aider les ONG à promouvoir des lignes de conduite alternatives. Dans cette entreprise, nous collaborerons avec nos membres, nos partisans et nos partenaires.

En vue de développer au niveau international une discussion portant sur des thèmes relatifs à la sécurité humaine, nous avons décidé de faire de ce concept le thème central de la série de conférences données par le BIP dans la région méditerranéenne : à Athènes en octobre 2003, à Barcelone en juin 2004, et à Lugo en septembre 2004. La sécurité humaine a également occupé une place importante au Forum mondial de la société civile en juillet 2002, où le BIP a organisé un programme de cinq jours sur des thèmes liés à la paix et au désarmement. La

sécurité humaine fut également le thème central de plusieurs présentations données par les représentants du BIP lors de conférences dirigées par d'autres organisations.

Plusieurs études de fond sur des thèmes relatifs à la sécurité humaine ont été rédigées par des internes du secrétariat de Genève. Vous les trouverez sur notre site internet.

Etant donné que la conférence de Rio de 1992 n'avait pas réussi à aborder la question des effets des activités militaires sur l'environnement, il nous a paru approprié de l'inclure dans le champ de notre étude. En juin 2002, le BIP a publié un rapport succinct intitulé « Impact de l'armée sur l'environnement », qu'il fit distribuer à la conférence de Johannesburg sur le développement durable (Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement + 10). Ce rapport servira de base pour un chapitre du livre.

En 2003, le BIP a pris contact avec le Ministère des affaires étrangères de Finlande, qui organise une nouvelle série de consultations internationales sur la mondialisation appelées Processus d'Helsinki. La sécurité humaine est le thème de la troisième et dernière « piste », et le BIP espère pouvoir contribuer à ces discussions en puisant dans les compétences de ses organisations membres.

Le désarmement

Programme de promotion

Début 2001, le BIP a lancé un nouveau programme pour aider à renforcer les liens entre les activités liées au désarmement organisées à Genève et les communautés populaires qui oeuvrent pour le désarmement. Pour cela, il a été nécessaire d'acquérir une vue d'ensemble globale du domaine du désarmement, ainsi que d'établir des contacts avec les acteurs principaux. Le programme fut dirigé par un nouveau venu dans notre équipe, David Hay-Edie, qui amena avec lui toute la richesse de son expérience du monde de la diplomatie. Les activités principales du programme ont été :

- Une série de brochures (qui avait déjà débuté en 2000) sous la forme d'un supplément à notre habituelle *newsletter*, couvrant dans chaque édition un système d'arme particulier ou un domaine spécifique du désarmement. L'objectif est de fournir une brève introduction sur chaque problématique, accompagnée de suggestions d'actions et d'un résumé succinct des négociations ou des activités en rapport ayant lieu à Genève :
 - o Traité de non-prolifération (TNP) / abolition des armes nucléaires ;
 - o mines terrestres ;
 - o *National Missile Defense* (défense antimissile du territoire national) ;
 - o armes légères ;
 - o armes toxiques et biologiques ;
 - o militarisation de l'espace ;
 - o dépenses militaires et commerce d'armes ;
 - o restes explosifs de guerre.

- Des rapports de la Conférence sur le désarmement basée à Genève, sous la forme aussi bien de courtes *newsletters* que d'analyses plus détaillées envoyées par courrier électronique aux membres du BIP et à d'autres partenaires. Nous avons également fait en sorte que les documents de la Conférence sur le désarmement soient intégrés à la riche collection de ressources www.reachingcriticalwill.org.
- Le personnel du BIP a aidé différents groupements membres, lors de leurs visites à Genève, à promouvoir le désarmement. Il a également participé à certaines de leurs visites à des délégations.
- Commerce d'armes : le BIP a offert son aide à un nouveau programme développé par Fulgida Baratonni du BIP-Italie, visant à s'opposer à l'échelle européenne aux règlements qui facilitent l'exportation d'armes européennes.
- David Hay-Edie et d'autres membres ont représenté le BIP à de nombreux séminaires et conférences, à Genève et ailleurs, où ils ont pu à la fois suivre les derniers développements et apporter leur contribution en présentant les vues du BIP ou du secrétariat de Genève. Il prirent part en particulier à plusieurs des séminaires sur le désarmement régulièrement organisés par le Forum de Genève, à des réunions intergouvernementales et à des événements tels que :
 - Armes nucléaires : discussions continues de la Conférence sur le désarmement, Comités préparatoires du Traité de non-prolifération, travail de l'OTICE (Organisation du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires). Le BIP a également participé aux efforts entrepris pour persuader l'OMS d'annuler son accord avec l'AIEA, pour que puissent être révélés les effets des programmes nucléaires sur la santé.
 - Convention sur les armes biologiques : conférence de novembre 2002.
 - Convention sur certaines armes conventionnelles (« armes inhumaines ») : conférences d'examen de décembre 2001 et mai 2002 + groupes d'experts.
 - Restes explosifs de guerre, Dublin, avril 2003.
 - Armes légères : conférence mondiale, New York, juillet 2001 ; conférence de l'Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire (IPPNW), Helsinki, septembre 2001. Réunion avec l'ambassadeur du Japon, Genève (en préparation pour la réunion de New York en 2003).
 - Mines terrestres : cycles de réunions entre les sessions.
 - Espace et missiles : Comité des ONG pour le désarmement, séminaire de deux jours les 15 et 16 novembre 2001.

Comité des ONG pour le désarmement

Une part importante du programme de promotion consiste à fournir un soutien concret au Comité des ONG pour le désarmement à Genève (jumelé avec des Comités similaires à New York et à Vienne). Le BIP est un membre actif de ce comité depuis sa création en 1972 et, au cours de ces dernières années, lui a servi de secrétariat. Le groupe organise au minimum deux séminaires par an, dans le but de faciliter le dialogue entre les ONG et les délégations des

gouvernements. Il intervient aussi pour faciliter le contact des ONG avec le Département des Nations Unies pour les questions de désarmement lors des grandes conférences, ainsi que pour apporter des contributions aux réunions du Conseil consultatif du secrétaire général pour les questions de désarmement.

Séminaires organisés :

- **15-16 novembre 2001, Espace et missiles**

Plus de soixante représentants de la société civile et des gouvernements se sont réunis lors de cette rencontre pour se pencher sur les problèmes liés au nucléaire. De nombreuses inquiétudes furent exprimées quant aux dangers présentés par le programme américain de défense antimissile et par les tendances actuelles de prolifération de missiles balistiques. Des craintes furent également formulées que cette situation ne s'aggrave en raison des tensions politiques résultant des attaques terroristes du 11 septembre aux Etats Unis et des représailles militaires qui suivirent. Les représentants des ONG qui prirent la parole à la Conférences appartenaient au CND (Campagne pour le désarmement nucléaire) (Royaume-Uni), au Gensuikyo (Japon), au Mouvement de la paix (France) et au Réseau international des ingénieurs et scientifiques contre la prolifération (INES) (Allemagne). Des experts du désarmement de l'université de Bradford, de l'Institut international de recherches pour la paix à Genève, et de l'Institut des Nations Unies pour la recherche sur le désarmement (UNIDIR) étaient également présents. Parmi les diplomates qui prirent la parole, il y eut des représentants des gouvernements égyptien et américain.

- **15-16 juillet 2002 (dans le cadre du Forum mondial de la société civile)**

Le BIP et le Comité des ONG ont organisé deux sessions pour cette réunion :

1. Les défis du désarmement : Patricia Lewis, de l'UNIDIR, a insisté sur le fait qu'il ne faut pas voir dans le désarmement un problème uniquement technique, mais un problème humanitaire : il faut s'assurer que la société civile prenne une part active à ce processus. Mereso Agina, membre de la Campagne du Kenya contre les mines terrestres, a décrit le rôle des organisations populaires dans la supervision de l'implémentation du Traité d'interdiction des mines terrestres. Pablo Celi, représentant de la Fondation équatorienne pour les relations internationales, a argumenté qu'une augmentation des dépenses militaires engendre une augmentation des troubles sociaux.

2. S'attaquer à la problématique du désarmement : Alyn Ware, de l'Association internationale des juristes contre les armes nucléaires (IALANA), était confiante dans le fait que le travail combiné d'organisations telles que IALANA, Abolition 2000 et le Réseau parlementaire pour le désarmement nucléaire (PNND) pourrait permettre d'atteindre le désarmement nucléaire de notre vivant. Mereso Agina a insisté sur le fait que le désarmement ne peut pas être abordé hors de son contexte, et qu'il faut s'attaquer aux vraies raisons de la guerre et de la violence en réduisant la pauvreté et en promouvant les droits de l'homme. Elizabeth Reusse-Decrey (Campagne suisse pour l'interdiction des mines terrestres) a décrit le travail effectué par

l'Appel de Genève, qui a impliqué des acteurs non étatiques dans un travail de désarmement de mines terrestres. On prêta également attention à l'étude de l'ONU sur l'éducation au désarmement (publiée en octobre 2002).

- **2003 : trois réunions autour du Comité préparatoire de la conférence d'examen du Traité de non-prolifération**

Deux discussions ont été organisées au printemps par Aaron Tovish, en collaboration avec le BIP et le Comité des ONG, dans le but d'impliquer divers acteurs des Nations Unies dans les problématiques complexes qui devaient être traitées par le Comité préparatoire. Le Comité des ONG s'est également occupé d'une grande partie de la logistique, afin de faciliter le travail des participants des ONG au Comité préparatoire en avril-mai 2003. Il a entre autre rempli des tâches organisationnelles pour la préparation de l'assemblée générale annuelle d'Abolition 2000.

De nombreuses questions relatives au Traité de non-prolifération ont également été discutées lors d'un grand séminaire organisé en décembre 2003 et intitulé « **Maintenir l'accord nucléaire : se conformer au Traité de non-prolifération sur tous les points** ». Parmi les participants, il y avait : Tariq Rauf, de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) ; Alistair Millar, du Quatrième forum pour la liberté, Washington ; Fred Tanner, du Centre de politique de sécurité – Genève (GCSP) ; Rhianna Tyson, de la Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté (WILPF, New York) ; l'ambassadeur Sha, de la mission chinoise ; et Sarah Estabrooks, de *Project Ploughshares*, du Canada, qui a financé le séminaire.

Conférence : le Comité a également participé à l'organisation en novembre 2002 d'une conférence à la mémoire du regretté Dr Julie Dahlitz, membre actif du Comité.

Conflits armés et droits de l'homme

Le BIP soutient depuis longtemps les efforts de pacification de la société civile en matière de paix dans les conflits armés à travers le monde.

Pendant la période 2001-3, en dépit d'un manque de personnel dans ce domaine, nous avons abordé certaines questions qui, d'après nos membres et notre propre expérience, semblaient inquiétantes. Nous avons exprimé notre solidarité avec la lauréate du prix Nobel de la paix Aung San Suu Kyi par un engagement continu envers le mouvement démocratique en **Birmanie**, et envers le travail accompli par l'Association Suisse-Birmanie et la Fondation birmane pour la paix (membre du BIP). Nous avons continué à aider, comme par le passé, la délégation du Gouvernement de coalition nationale de l'Union de Birmanie (NCGUB) à la Commission des droits de l'homme, et avons pris la parole lors de la commémoration du 10^e anniversaire du prix Nobel de Aung San Suu Kyi en décembre 2001. Nous avons fêté la libération de Mme Suu Kyi de la maison d'arrêt en mai 2002, et avons vigoureusement protesté contre sa nouvelle arrestation en mai 2003 ainsi que contre l'attaque sauvage envers ses partisans.

En juin 2002, le BIP a organisé une manifestation avec des pancartes devant le Palais des Nations à Genève, pour avertir le monde des dangers encourus dans le cas où les tensions inquiétantes entre **l'Inde et le Pakistan** tourneraient à la confrontation nucléaire. Nous avons aussi récolté des fonds pour soutenir la marche pour la paix transfrontalière organisée par le Révérend Junsei Terasawa, consultant du BIP, et ses partisans.

Le BIP a apporté un soutien chaleureux à l'Initiative de Genève pour **l'Israël et la Palestine** fin 2003. Cette tentative de paix, parrainée par le gouvernement suisse, était dirigée par des personnalités politiques haut placées des deux parties, à la tête d'équipes qui négocièrent un Accord pouvant servir de modèle à un éventuel accord de paix. Le secrétaire général du BIP a été invité à Athènes en novembre 2003 pour faire une présentation à un séminaire présidé par Yasser Abed Rabbo et un membre de la Knesset (dirigeants de l'Initiative de Genève).

Le BIP a pour tradition de publier des documents offrant un tour d'horizon international de certains aspects du domaine de la paix (par ex., « Les femmes et le système militaire », « Les jeunes et la conscription », « S'attaquer à la circulation des armes »). Fin 2002, nous avons organisé à Genève le lancement de « **De la guerre à la paix** », que nous avons co-publié avec le Bureau sud-asiatique de *Nonviolence International*. Ce livre analyse les leçons qui peuvent être tirées de neuf processus de négociation ou de paix.

Les femmes et la paix

Chaque année, depuis le Congrès mondial de la femme organisé par les Nations Unies en 1995, le BIP a co-publié avec le Mouvement international de la réconciliation (IFOR) un fascicule intitulé « Le 24 mai, journée internationale de la femme pour la paix et le désarmement ». Celui-ci met en avant le travail effectué par les femmes dans des projets de pacification. Vous trouverez les textes de ces brochures sur le site internet du BIP, principalement en anglais, avec certains exemplaires traduits en français ou en espagnol.

Le BIP soutient, partout dans le monde, les efforts visant à implémenter la célèbre Résolution 1325 du Conseil de sécurité de l'ONU qui exige des Etats et des parties aux conflits d'assurer la participation des femmes aux négociations de paix et aux programmes de pacification.

La Campagne mondiale pour l'éducation à la paix

En 1999, le BIP a participé à l'organisation aux Pays-Bas de la Conférence de l'Appel de La Haye pour la paix. Cet important rassemblement pacifiste, qui a eu lieu alors que la guerre du Kosovo faisait rage, a réuni quelques 10 000 participants. Un des nombreux résultats de cette conférence fut le lancement d'une nouvelle Campagne mondiale pour l'éducation à la paix, coordonnée par le bureau de New York de l'Appel de La Haye. Le BIP apporta son soutien en hébergeant le site internet à ses débuts, en réunissant les appuis nécessaires à l'organisation

et en promouvant la cause de l'éducation à la paix dans divers forums. Le secrétariat du BIP a également hébergé, jusqu'à fin 2002, le Programme des jeunes de l'Appel de La Haye avec l'un de ses membres, Olivia Martin. Olivia a mené une opération intensive de construction de réseau à l'échelle mondiale, en participant à de nombreuses conférences sur plusieurs continents et en élaborant à la fois un site internet pour les jeunes et un réseau de « bureaux virtuels » (organiseurs de réseaux de jeunes reliés électroniquement).

Le BIP a organisé une réunion de consultation pour l'éducation à la paix en 2001 à Genève, et a participé activement à la conférence ministérielle du Bureau international de l'éducation en septembre de la même année.

En février 2002, Colin Archer a pris part au séminaire sur l'éducation à la paix organisé à Madrid par la Fondation pour une culture de la paix, ainsi qu'à un séminaire organisé par le Bureau international de l'éducation sur l'éducation à la paix dans les situations d'urgence (comme dans les camps de réfugiés). Il a également assisté à la cérémonie de remise des prix pour l'éducation à la paix de l'UNESCO en 2001, où le Prof. Betty Reardon, conseillère académique à la Campagne mondiale pour la paix, reçut une mention honorable.

En juillet 2000, le BIP avait rendu au Conseil consultatif pour les questions de désarmement une étude détaillée sur l'éducation au désarmement, et nous avons par la suite assisté à la réunion du groupe d'experts des Nations Unies sur ce sujet lorsqu'il se rendit à Genève en 2001.

Tout au cours de cette période, le secrétariat a continué à gérer la distribution constante de matériel pour l'éducation à la paix, tel que les publications de l'Appel de La Haye pour la paix « Il est temps d'abolir la guerre » (programme des jeunes), « Apprendre à abolir la guerre » (manuel d'éducation à la paix) et le « Rapport de la Conférence de Genève sur l'éducation à la paix » du BIP.

Histoire de la paix / activités liées au prix Nobel

Pour une organisation qui a obtenu le prix Nobel de la paix, et qui compte treize lauréats de ce même prix parmi les rangs de ses anciens dirigeants, le centenaire du prix Nobel de la paix en décembre 2001 revêtait une importance historique particulière. Un programme fastueux fut organisé à **Oslo** pour l'occasion, où le BIP fut représenté par sa présidente Cora Weiss, qui joua un rôle crucial dans l'élaboration et la récolte de signatures d'une Déclaration des Lauréats du prix Nobel de la paix. Le vice-président de l'Alliance norvégienne pour la paix, Fredrik Heffermehl, a organisé avec l'aide de ses collègues un festival parallèle pour la paix nommé AIFRED (un jeu de mots entre le mot « paix » en norvégien et le prénom de M. Nobel) destiné au grand public.

D'autres célébrations eurent lieu ailleurs en Europe. Kalevi Suomela, membre du Comité de coordination, a représenté le BIP lors d'un gala en l'honneur du centenaire du prix Nobel à **Milan**, où il fit un discours devant un public choisi.

A **Genève**, un programme sophistiqué d'une année fut organisé par la nouvelle association « Genève un lieu pour la paix », qui comprenait des expositions, des séminaires, un colloque sur l'histoire, et un itinéraire de la paix proposant aux touristes – et aux non-touristes – de partir à la découverte de 53 institutions dispersées dans la ville ayant un lien avec les prix Nobel et le thème de la paix. L'une de ces institutions étant le BIP, pendant plus d'une année nous avons exposé devant nos bureaux une bannière explicative avec un portrait de notre regretté président Sean MacBride. Le secrétariat du BIP fut impliqué dans ce programme de différentes manières. Le secrétaire général eut maintes fois l'occasion de rappeler au public que le premier prix Nobel de la paix ne fut pas attribué uniquement au Genevois Henry Dunant (le fondateur de la Croix rouge), mais également au pacifiste français Frédérique Passy, vice-président du BIP.

En 2002, le BIP eut l'occasion de célébrer un second centenaire du prix Nobel qui le touchait de près, puisque le prix Nobel de la paix de 1902 avait été attribué aux deux Suisses qui furent respectivement le premier et le deuxième secrétaire général du BIP : le Genevois **Elie Ducommun** et le Jurassien **Albert Gobat**. Le secrétariat du BIP prit contact à l'avance avec le Comité Ducommun de Genève ainsi qu'avec un groupe similaire à **Bienne** qui participait à l'organisation de divers événements à la mémoire d'Albert Gobat. Colin Archer fit un discours tout d'abord à l'inauguration d'un splendide buste d'Elie Ducommun dans un parc de Genève lors de la journée internationale de la paix en 2002, puis lors d'une conférence dans la ville natale d'Albert Gobat quelques mois plus tard. Il contribua également au livre commémorant Elie Ducommun, publié par le Comité de Genève, dont il écrivit un chapitre. Verdiana Grossi, consultante en histoire au BIP, écrivit un chapitre dans une revue consacrée à Albert Gobat et à sa contribution à une politique pacifiste et à la vie politique suisse. En décembre 2002, le BIP-Italie organisa avec succès à Florence un séminaire à la mémoire d'Elie Ducommun (une brochure est disponible en italien).

Egalement en Italie, les lauréats du prix Nobel de la paix ont été invités à plusieurs reprises par la Ville de **Rome** et la Fondation Gorbatchev pour un « sommet Nobel ». Notre délégation fut dirigée par le sénateur Douglas Roche (vice-président du BIP) à la réunion de 2002, et par l'ambassadeur Jayantha Dhanapala (président honoraire du BIP) à celle de 2003.

Pendant cette période, le BIP a continué à faire ses nominations annuelles pour le prix Nobel de la paix, conformément à son droit en tant que lauréat de ce prix. Les membres du Conseil du BIP ont également le droit de faire des nominations individuelles.

Conférences et séminaires du BIP

2001

En 2001, la réunion du Conseil du BIP eut lieu à **Helsinki**, conjointement à un programme organisé par l'Union pacifiste finlandaise. Le BIP assista également à la conférence sur les armes légères organisée par l'Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire.

Plus tôt dans cette même année, au mois de mai, le BIP s'est associé à l'Appel de La Haye pour la paix et à la Fondation pour l'enfant et la famille (Athènes) pour organiser une importante conférence intitulée **L'enfant comme victime de la guerre et messenger de la paix**. Cette réunion rassembla un incroyablement large éventail d'experts, de dirigeants de la société civile et de représentants gouvernementaux qui étudièrent des solutions pour protéger les enfants et les civils en général. La conférence fut ouverte par Mme Marianna Vardinoyannis, fondatrice et présidente de la Fondation, dont la remarquable générosité rendit cet événement possible, et dont l'inspiration fut évidente dans tous les aspects de ce programme compact de deux jours. La Conférence eut lieu dans le cadre de la Décennie des Nations Unies pour la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde. Elle fut largement couverte par la presse nationale et par la télévision pendant la semaine. La Fondation a par la suite publié un long rapport de la conférence.

2002

En 2002, nous avons concentré nos efforts sur l'organisation de la section consacrée à la paix et au désarmement de l'ambitieux **Forum mondial de la société civile**, qui eut lieu à **Genève** au mois de juillet sous la coordination de Mandat international. Olivia Martin, membre de l'Appel de La Haye pour la paix, contribua à l'organisation du Forum des jeunes. La réunion fut suivie par la réunion annuelle du Conseil du BIP. Le BIP écrivit dans sa *newsletter* d'octobre 2002 :

« Dans la semaine du 15 au 20 juillet, Genève fut en proie à une grande animation : environ 1000 représentants d'ONG du monde entier étaient rassemblés pour le Forum mondial de la société civile. Les discussions ont couvert un large éventail de problématiques : la société de l'information, l'environnement, le commerce, le secteur privé, les organisations internationales, la promotion de la santé, les droits de l'homme et le droit humanitaire, ainsi que la paix et le désarmement. Le Bureau international de la paix a coordonné les groupes de travail pour ce dernier thème. Certaines sessions furent organisées conjointement avec d'autres organisations.

Paix et désarmement : qu'en est-il ressorti ? *La bonne participation et les débats animés ont démontré que, malgré les énormes défis soulevés par notre monde de violence, le mouvement pacifiste se porte bien. Les événements du 11 septembre n'ont fait que renforcer la nécessité de toucher le plus rapidement possible de nouveaux publics et d'entretenir une nouvelle vague d'activisme. Des signes d'espoir sont visibles : il existe de nombreuses initiatives en faveur du désarmement ; les femmes font de plus en plus entendre leur voix pour la paix ; quelques*

groupes courageux maintiennent le dialogue entre Juifs et Palestiniens ; l'éducation à la paix prend de l'importance ; et de nouvelles entreprises pacifistes telles que la Force non violente de paix et le Mouvement de la trêve olympique sont en gestation. »

Les sessions suivantes faisaient également partie du programme du BIP : l'autodétermination comme moyen de résoudre les conflits ; la protection des civils contre la violence ; la transformation des conflits ; la guerre contre le terrorisme en Asie du sud ; l'éducation pour la paix ; synthèse et recommandations.

Vous trouverez le rapport complet à l'adresse www.worldcivilsociety.org.

2003

En 2003 eurent lieu l'Assemblée triennale et de la Conférence du BIP. A cette occasion, nous avons bénéficié de l'extraordinaire hospitalité du Comité préparatoire grec, dirigé par nos groupements membres KEADEA, qui a fourni le secrétariat de la conférence, et AKE, qui fit une grande partie du travail préparatoire et de la publicité. Le titre de la conférence était « **La sécurité humaine : l'ONU, la trêve olympique et la société civile** ». L'événement eut lieu en partie à l'université d'**Athènes** et en partie à **Olympie**, site original des jeux olympiques de l'antiquité. La réunion du Conseil eut lieu dans le cadre élégant du bâtiment de l'ancien parlement.

Voici un extrait du rapport de la conférence :

« La conférence d'octobre 2003 à Athènes-Olympie fut l'une des plus réussies des réunions triennales du BIP. En plus des quelques 200 participants grecs, il y eut environ 80 participants provenant de pays et de milieux différents, notamment des participants du Japon, de Thaïlande, de Jordanie, de Turquie, d'Israël, du Pakistan et des Etats-Unis... De nombreux orateurs eurent une attitude critique à l'encontre de l'unilatéralisme de l'administration américaine actuelle. L'expérience de la guerre en Irak et les mois de débats politiques et de contestations qui l'ont précédée ont déterminé de manière prépondérante l'humeur politique de la réunion...

Chose inhabituelle, la conférence eut lieu dans deux endroits très différents : au centre d'Athènes, et dans l'antique Olympie. La cérémonie d'ouverture fut donnée exactement dans le hall où la conférence de 1929 s'était tenue : l'impressionnante Chambre des cérémonies de l'université d'Athènes. La réunion du Conseil eut lieu dans l'hémicycle de l'ancien parlement, et fut animée par une représentation touchante du théâtre d'enfants de Bahai... Les soirées, encore chaudes même au mois d'octobre, furent agrémentées par des concerts de bouzouki et des réunions sur les toits dominant l'antique Acropole.

Le trajet en bus pour Olympie fut ponctué d'une charmante visite de Levidi, la ville natale d'Alexandros Papanastasiou, le Premier ministre socialiste qui présida la conférence du BIP de 1929. Du parc où nous avons mangé, nous voyions la plaque indiquant la rue qui porte son nom. Finalement, tout le groupe fut invité à visiter le petit musée dédié au grand homme, où une toute nouvelle exposition sur la conférence de 1929 avait été montée.

Grâce à un ciel bleu limpide et à un excellent guide, la visite, le dimanche matin, du site de l'ancienne Olympie fut un plaisir. La session plénière finale, dans le hall très moderne de

l'Académie olympique, fut consacrée à un exposé sur les origines de la trêve olympique (echecheria) et sur son importance dans la pacification à l'heure actuelle. Le ministère grec des affaires étrangères, par la voie de son Centre pour la trêve olympique, a lancé au monde un appel pour l'arrêt des hostilités pendant la période des jeux et après (comme cela fut la tradition pendant des siècles à l'époque des jeux olympiques de l'antiquité). L'ONU a apporté son soutien à cet appel au travers de nombreuses résolutions, et de nombreuses personnalités l'ont également soutenu. Ainsi, la contribution du projet de trêve à la résolution des conflits armés et à la promotion d'une culture de la paix fut l'un des thèmes centraux de la conférence. Le retour des jeux à Athènes en 2004 offre une opportunité unique pour que la trêve soit promue et adoptée partout dans le monde, aussi bien dans les zones de conflit où des cessez-le-feu peuvent être conclus que dans d'autres régions où le message olympique de compétition pacifique et de respect de l'autorité de la loi peut être transmis. »

Conférences annuelles du BIP, 1990-2003

1990 – Paris
1991 – Toronto
1992 – Helsinki-Tallinn-Stockholm (centenaire du BIP)
1993 – Londres
1994 – Barcelone – ASSEMBLEE *
1995 – Postdam
1996 – Bruxelles
1997 – Moscou – ASSEMBLEE
1998 – Londres
1999 – La Haye (à l'Appel de La Haye pour la paix)
2000 – Paris – ASSEMBLEE
2001 – Helsinki/Athènes
2002 – Genève (au Forum mondial de la société civile)
2003 – Athènes-Olympie – ASSEMBLEE
et
2004 – Barcelone (au Forum de Barcelone)

* avant 1994, l'Assemblée du BIP avait lieu tous les ans.

Interventions

Le BIP est constamment sollicité pour fournir des orateurs pour des conférences et des réunions. Voici une liste sélective des événements auxquels le personnel du BIP, des membres du comité directeur ou des représentants spéciaux ont pris la parole devant différents publics au cours de la période de 2001 à 2003 :

2001

- Ouverture de l'exposition sur la Birmanie, Genève ;
- Assemblée des peuples pour l'ONU, Pérouse ;
- Campagne mondiale pour le désarmement, Londres ;
- Conférence sur le volontariat, Genève ;
- Manifestation pour la Birmanie, Genève ;
- Conférence FERIS (Fondation équatorienne de relations internationales et stratégiques), Equateur.

2002

- Forum social mondial, Porto Alegre ;
- Programme d'études de troisième cycle de l'Institut diplomatique de Genève ;
- *Fundacio per la pau*, Barcelone ;
- UNESCO de Thessalonique ;
- Forum mondial de la société civile, Genève ;
- Les Seychelles – réseau local d'ONG ;
- Bonn, Mouvement international de la réconciliation ;
- Conférence Culture de la paix, Genève.

2003

- Sénégal – formation de jeunes GRECUP ;
- Assemblée des peuples pour l'ONU, Pérouse ;
- Réseau européen pour la paix et les droits de l'homme, Bruxelles (2 fois) + réunion préparatoire pour Barcelone 2004 ;
- Conférence KEDKE (autorités locales) sur la trêve olympique, Athènes ;
- Séminaire sur l'initiative de Genève, Athènes ;
- Forum social européen, Paris ;
- Conférence des ONG (CONGO), Genève – session sur la sécurité humaine.

+ des présentations régulières à des groupes d'élèves diplômés du programme de l'Ecole de formation internationale à Genève, et à d'autres personnes

+ Médias : divers interviews à la télévision, à la radio et dans la presse de nombreux pays.

Le prix de la paix Sean MacBride

Chaque année, le BIP décerne un prix spécial à une personne ou à une organisation qui a effectué un travail exceptionnel pour la paix, le désarmement ou les droits de l'homme. Ces trois thèmes étaient les principales préoccupations de Sean MacBride, homme d'État irlandais qui fut le *chairman* du BIP de 1968 à 1974, puis son président de 1974 à 1985. Sean MacBride est décédé en 1988, mais le prix ne fut établi qu'en 1992, l'année du centenaire du BIP. Le lauréat est choisi par le Comité de coordination du BIP. Les membres du BIP sont invités à faire des suggestions et à fournir une documentation de fond sur les candidats potentiels. Le prix est non monétaire, et consiste en une médaille réalisée par un célèbre artisan irlandais. Voici des extraits des communiqués de presse du BIP :

- **2001 : Rosalie Bertell (Canada)**

Le Bureau international de la paix considère que les menaces portées à la santé publique par le système nucléaire et les autres systèmes militaires sont de la plus grande importance. « Nous honorons le Dr Bertell pour son engagement de toute une vie pour la cause de la paix et pour le profond intérêt qu'elle porte au bien-être des peuples sur toute la planète. Sa contribution au bien-être humain et au développement d'une conscience écologique est inestimable », a déclaré Colin Archer, secrétaire général du BIP.

Américaine de naissance, le Dr Bertell a travaillé avec et pour les populations de Bhopal, de Three Mile Island et des îles Marshall, pour n'en citer que quelques unes. Les décennies consacrées par le Dr Bertell à son travail de pionner en matière de recherche scientifique et d'éducation publique ont été une source d'inspiration pour les partisans de la paix sur tous les continents. Elle est la présidente et la fondatrice de l'Institut international de l'intérêt pour la santé publique (IICPH), une organisation à but non lucratif basée au Canada créée dans le but d'institutionnaliser sa préoccupation croissante pour la survie de l'homme. Elle est également le rédacteur en chef de Perspectives internationales de la santé publique, une revue dédiée à la publication de recherches de haut niveau sur la pollution et la santé publique.

Le Dr Bertell a choisi de travailler avec des peuples autochtones et du tiers monde, forcés de lutter pour préserver leur droit humain à la santé et à la vie face à la pollution industrielle, technologique et militaire. Habituellement, les scientifiques témoignent du point de vue soit des gouvernements, soit de l'industrie. Le Dr Bertell développe un témoignage scientifique du point de vue des victimes.

Le Dr Bertell a servi d'expert scientifique dans d'innombrables comités directeurs et comités consultatifs. Ses travaux ont porté par exemple sur les Grands lacs, les conséquences du désastre de Bhopal en Inde, les effets de Tchernobyl sur la santé et l'environnement, les problèmes liés à l'uranium appauvri, et les effets des tests nucléaires dans le Pacifique. Le Dr Bertell a passé six ans dans un monastère carmélite, et est membre des Soeurs grises du Sacré-Cœur, une congrégation religieuse catholique. Elle a obtenu un doctorat en biométrie à la Catholic University of America en 1966. Elle a été membre du conseil de direction de Global Education Associates à New York. Elle a reçu de nombreuses autres récompenses, notamment le Right Livelihood Award (1986), le World Federalist Peace Award (1988), le prix Global 500 du

Programme des Nations Unies pour l'environnement (1993), ainsi que cinq doctorats honorifiques depuis la création de l'IICPH en 1984.

Le Dr Bertell est l'auteur de « No Immediate Danger : Prognosis for a Radioactive Earth » (1985), « Chernobyl, The Environmental, Health and Human Rights Implications » (1996) et « Planet Earth : The Latest Weapon of War » (septembre 2000).

- **2002 : Barbara Lee (USA)**

Membre du Congrès des Etats Unis, Barbara Lee a été sélectionnée pour s'être opposée au bombardement américain en Afghanistan suite aux horribles crimes terroristes commis le 11 septembre 2001. Elle a été le seul membre du congrès à voter contre cette forme de représailles, faisant ainsi preuve d'un courage remarquable, malgré les énormes pressions et menaces qui pesaient sur elle.

Dans sa déclaration devenue célèbre, Mme Lee dit que « Le 11 septembre a modifié le monde... Je ne suis pas convaincue qu'une action militaire empêchera d'autres actes de terrorisme international à l'encontre des Etats-Unis. » Elle a appelé à la retenue, à une meilleure compréhension des conséquences d'un bombardement, et, déchirée au moment de voter, prit finalement sa décision en s'inspirant des paroles entendues de la bouche d'un membre du clergé lors d'un service funèbre à la National Cathedral : « Lorsque nous agissons, ne devenons pas le mal que nous déplorons. »

En annonçant le lauréat du prix, Cora Weiss, la présidente du BIP, s'est exprimée ainsi : « Barbara Lee est une femme exceptionnelle, qui représente réellement la population de sa circonscription, qui s'est toujours opposée à la guerre. A notre époque, avec 50 000 armes nucléaires dans le monde, plus de 600 millions d'armes conventionnelles et une quantité inconnue d'armes chimiques et biologiques, il incombe aux personnes qui occupent des postes à responsabilités d'user de tous les moyens diplomatiques, non meurtriers, à leur disposition pour résoudre les différends. »

Le prix fut remis à Mme Lee par la présidente du BIP, Cora Weiss, lors d'une cérémonie spéciale au *Capitol Hill* (Washington) en novembre 2002.

- **2003 : La Confédération japonaise des organisations de victimes des bombes A et H (Nihon Hidankyo)**

Fondé en août 1956, Nihon Hidankyo est un réseau national d'hibakusha – les victimes des bombes atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki. Son but initial était d'obtenir une aide sociale compensatoire de l'Etat pour les victimes des bombes, mais par la suite il a également contribué au mouvement en faveur de l'abolition totale des armes nucléaires en informant le public de la tragique expérience des hibakusha. Ses activités sont notamment : informer les visiteurs d'Hiroshima et de Nagasaki par des histoires d'hibakusha ; éduquer les enfants et les étudiants dans un esprit de paix dans les régions peuplées de hibakusha et aux alentours ; et

lancer des appels frappants, dans des endroits tels que les trois sessions spéciales sur le désarmement de l'Assemblée générale des Nations Unies. Une autre des fonctions principales de Nihon Hidankyo est d'aider les victimes de la bombe A, japonaises mais également coréennes, qui vivent maintenant à l'étranger. Il étend de plus son soutien et sa solidarité partout dans le monde aux mouvements des victimes de tests d'armes nucléaires. Au travers de toutes ces activités, les hibakusha continuent d'adresser leur message au monde : « L'humanité ne peut pas coexister avec des armes nucléaires. »

L'abolition des armes nucléaires est maintenant le désir d'une vaste majorité à la fois de citoyens et de gouvernements. Les hibakusha d'Hiroshima et de Nagasaki ont été des acteurs clé dans la formation de cette opinion commune. Le Bureau international de la paix a aidé les hibakusha à remplir leur rôle en dirigeant l'organisation de deux symposiums internationaux d'ONG. Le premier, intitulé « Symposium international sur les dégâts et les répercussions des bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki » fut le premier forum d'ONG, en 1977, à présenter au monde le calvaire subi par les hibakusha. Le second, qui eu lieu en 1995, était intitulé « Cinquante ans depuis les bombes A d'Hiroshima et de Nagasaki ». Le BIP a qui plus est nommé Nihon Hidankyo trois fois pour le prix Nobel de la paix.

L'annonce du prix de cette année a pour but de faire reconnaître la contribution de Nihon Hidankyo et des hibakusha à l'aide apportée aux victimes d'armes nucléaires, ainsi que les efforts déployés pour développer une opinion publique en faveur de l'élimination des armes nucléaires. Cette décision représente également l'espoir que les hibakusha resteront en bonne santé, et qu'ils continueront à jouer leur rôle, qui est d'autant plus précieux que le danger de la menace, de l'utilisation et de la prolifération des armes nucléaires reste bien réel – en dépit du fait que nous sommes entrés dans le XXIe siècle.

La cérémonie de remise du prix eut lieu le 7 août 2003 à Nagasaki, avec la participation de trois vice-présidents du BIP, Rae Street, Kate Dewes et Hiroshi Taka.

Les précédents lauréats du prix de la paix Sean MacBride

- 1992 – Michael D. Higgins, ministre des arts et de la culture (Irlande) – avocat et défenseur des droits de l'homme.
- 1993 – Hilda Lini, ancienne ministre de la santé (Vanuatu) – a exposé les répercussions des tests nucléaires dans le Pacifique.
- 1994 – Mordechai Vanunu (Israël) – a dénoncé le nucléaire (emprisonné 18 ans).
- 1995 – Comité des mères de soldats (Russie) – s'est opposé à la guerre en Tchétchénie et aux abus militaires.
- 1996 – Selim Beslagic, maire de Tuzla (Bosnie) – a maintenu des politiques multiethniques dans un climat de nationalisme et de guerre.
- 1997 – Militants de la campagne *Seeds of Hope* (Royaume-Uni) – se sont opposés à la vente d'armes à l'Indonésie.

- 1998 – John Hume, membre du Parlement européen (Irlande du Nord) – dirigeant du SDLP (Parti social-démocrate et travailliste) et l'un des principaux défenseurs de la paix depuis les années 1960.
- 1999 – Barbara Gladysch, Mères pour la paix (Allemagne) – militante pour les victimes de la guerre et de radiations.
- 2000 – Praful Bidwai et Achin Vanaik (Inde) – journalistes antinucléaires.

Publications

IPB News – publié trois fois par an et distribué aux membres et aux partisans du BIP, ainsi qu'à la communauté pacifiste dans le monde. Informe sur les projets du BIP, les activités de ses membres, les négociations avec l'ONU et sur le désarmement, les nouvelles ressources, les événements, etc.

Peace is possible – 35 récits de pacifications réussies par des activistes et des dirigeants tels que Mikhaïl Gorbatchev et Nelson Mandela. L'infatigable Fredrik Heffermehl, éditeur de ce livre et vice-président du BIP, a organisé la traduction du livre en 13 langues. Visitez le nouveau site internet www.peaceispossible.info.

From War to Peace + brochure de résumé : partenariat avec *Nonviolence International* (Asie du sud-est). Le livre a été lancé à Genève et à Bangkok en décembre 2002, puis largement distribué. Il a pour sous-titre « Leçons apprises au travers de réussites et d'échecs d'accords de paix pendant la dernière décennie : une stratégie pour optimiser le processus de paix ». L'ouvrage est un guide pratique pour les négociateurs de paix (gouvernementaux ou non), et s'appuie sur 9 études spécifiques de transition du conflit armé à la paix dans différents pays. Il est financé par le Ministère suisse des affaires étrangères.

May 24 : International Women's Day for Peace and Disarmament 2001, 2002, 2003. Ce survol des activités pacificatrices des femmes est une publication annuelle du BIP, co-publiée avec le Mouvement international de la réconciliation depuis 1996.

Freedom from Fear, Freedom from Want (à paraître), par David Hay-Edie et Colin Archer. Ce livre sera la source principale pour la promotion du programme de sécurité humaine du BIP.

Distribution : en plus des publications sus-mentionnées, le secrétariat du BIP propose :

- *World Civil Society Forum (2002) report* + CDROM (anglais-français-espagnol) ;
- *Houseman's Worldwide Peace Directory & Diary* (2000 adresses partout dans le monde) ;
- *Elie Ducommun 1833-1906* – un recueil d'articles reflétant les nombreux aspects de la vie de ce remarquable lauréat du prix Nobel de la paix, qui fut également le premier secrétaire général du BIP (principalement en français) ;
- *Time to Abolish War, A Youth Agenda for Peace*, Appel de La Haye pour la paix, 1999.

Site internet www.ipb.org

Début 2002, le site internet a subi une transformation majeure : il a été repensé dans un nouveau format et s'appuie sur une structure de base de données, ce qui simplifie sa gestion et permet aux visiteurs de trouver des informations grâce à un moteur de recherche. En 2003, une version française (partielle) fut inaugurée.

Relations avec l'ONU

Le BIP bénéficie du statut consultatif à l'ECOSOC depuis 1977, ce qui lui permet de participer à certaines réunions de l'ONU, de recevoir des informations du secrétariat des Nations Unies, et de fournir des laissez-passer de l'ONU à un nombre limité de ses membres.

Le BIP est membre de la Conférence des ONG (CONGO), et sert de secrétariat à l'ONG genevoise Comité pour le désarmement. Le BIP est représenté à des réunions et à des conférences de l'ONU aussi bien à New York qu'à Paris et à Genève.

Bureaux associés

Au cours des trois dernières années, le BIP a développé des relations avec trois organisations membres particulières, au point où elles peuvent être considérées comme des « secrétariats associés » :

- le bureau d'**Oslo** a été la base pour le travail de Fredrik Heffermehl pour de nombreux projets du BIP au cours des 15 dernières années. En décembre 2001, il organisa, avec d'autres membres de la *Norwegian Peace Alliance*, le programme AIFRED en l'honneur du centenaire du prix Nobel. Suite à cela, ces personnes ont élaboré une « académie » de l'éducation à la paix, dont le calendrier des événements s'est révélé être une contribution utile au développement international du BIP. Pendant la seconde moitié de 2003, elles ont mis sur pied le nouveau site internet *Peace is Possible*, et apporté d'importantes contributions à la campagne internationale pour la libération du militant antinucléaire israélien Mordechai Vanunu.
- En 2002, le secrétariat de **Barcelone** du BIP a ouvert ses portes avec, au poste de coordinatrice, Marta Gay. Elle s'est concentrée sur le renforcement de la présence du BIP dans la région méditerranéenne. Deux réunions régionales furent organisées, en septembre 2002 et septembre 2003, de même que toutes sortes de préparatifs pour la grande conférence de Barcelone de juin 2004.
- En 2003, ce fut au tour du bureau du BIP-Italie d'ouvrir officiellement dans la ville septentrionale de **Lugo**. Grâce aux efforts de Fulgida Barattoni, un groupe dynamique de partisans a été créé et a travaillé sur divers projets, dont celui du commerce d'armes européen, une course de chevaux organisée pour collecter des fonds, des prix littéraires, et des plans pour un séminaire sur la réforme de l'ONU en septembre 2004.

Partenariats avec d'autres ONG

Le BIP est membre de plusieurs autres réseaux internationaux. En restant en contact avec ces organisations, et en faisant circuler des documents au travers ou en provenance de ces réseaux, le BIP peut remplir un rôle plus général : maintenir le contact entre les différentes parties du mouvement pacifiste.

- Conférence des ONG ayant le statut consultatif avec l'ECOSOC (CONGO) ;
- Ubuntu : un réseau de réseaux de la société civile. Dirige un programme poussé sur la réforme de l'ONU ;
- Fédération des institutions internationales à Genève :
- L'Appel de La Haye pour la paix (membre du Comité directeur) – Campagne mondiale pour l'éducation à la paix ;
- Campagne internationale pour l'interdiction des mines terrestres ;
- Abolition 2000 – pour l'élimination des armes nucléaires ;
- Initiative des puissances moyennes (désarmement nucléaire) ;
- Réseau mondial pour interdire l'armement et la puissance nucléaires dans l'espace ;
- Réseau d'action international sur les armes légères;
- La Force non violente de paix.

Projets futurs

Le secrétariat a passé une partie de la période 2002-2003 à préparer les événements / projets suivants :

- Conférence de Barcelone, juin 2004 + événements préparatoires ;
- Groupe de travail de Florence sur la réforme de l'ONU, septembre 2004 ;
- Centenaire du premier prix Nobel de la paix attribué à une femme : Bertha von Suttner. Séminaire(s) 2005, publications de femmes + livre Nobel...
- Publication sur la sécurité humaine : distribution, plan médiatique ;
- Désarmement nucléaire : examen de 2005 du TNP, 60^e anniversaire d'Hiroshima-Nagasaki, Conférence sur le désarmement, etc.
- Forum social mondial, Porto Alegre, janvier 2005 + forums régionaux.

Administration : points forts

- En 2003, après un processus de consultation d'une année, une série d'amendements constitutionnels fut approuvée, principalement dans le but de simplifier les élections au sein du BIP.
- En 2002-2003 : une année de négociations pour le contrat avec le Forum de Barcelone 2004. Cela a généré la plus grosse subvention jamais reçue par le BIP.
- Administration et financement pour le Programme des jeunes de l'Appel de La Haye pour la paix.
- Informatique : mise en réseau (LAN), passage à une connexion ADSL, introduction d'un logiciel de comptabilité plus performant.
- Grâce à l'introduction de listes électroniques (Yahoo), la communication entre le secrétariat, le Comité de coordination, le Conseil et les membres a été améliorée.

- Les organisations membres ont maintenant la possibilité de mettre à jour leurs articles sur le site internet du BIP directement à partir de leurs propres ordinateurs (en utilisant un mot de passe).

Finances

En 2001, Sorina Serbotei fut nommée trésorière du BIP. David Atwood et Peter Harby ont vérifié les comptes pendant la période. La comptabilité a été tenue par Adel Zeidan. Nous leur sommes extrêmement reconnaissants pour leur travail assidu qui a permis un enregistrement précis des transactions financières du BIP et la gestion au quotidien.

Le revenu et les dépenses du BIP sont restés stables sur les trois années à environ 250 000 CHF par an. L'ensemble des comptes est disponible sur demande auprès du secrétariat.

Une des innovations introduites au cours de cette période fut la possibilité de faire des paiements en ligne grâce à PayPal (voir www.ipb.org).

Donateurs

- Ministère suisse des affaires étrangères ;
- *AJ Muste Memorial Institute*, New York City ;
- *Project Ploughshares*, Canada ;
- Fondation Böll, Allemagne ;
- *ILCOP Trust Funds*, Suisse ;
- *Brethren Volunteer Service*, USA ;
- Fondation pour l'enfant et la famille, Grèce ;
- *Estate of Gus Stern*, Royaume-Uni ;
- Institut pour la loi et pour la paix, Royaume-Uni ;
- Fondation Tides, USA ;
- Fondation Simons, Canada ;
- Mouvement pour l'abolition de la guerre, Royaume-Uni ;
- Musiciens contre les armes nucléaires, Royaume-Uni.

Fin 2003, nous avons reçu la nouvelle que deux des principales subventions pour lesquelles nous avons postulé afin de soutenir le **Programme pour la sécurité humaine** avaient été acceptées. Nous sommes reconnaissants aux gouvernements de **Suisse** et de **Finlande** pour leurs encouragements.

Nous sommes également extrêmement reconnaissants pour toutes les contributions faites par de nombreux **donateurs individuels**.

Legs

Le BIP est une organisation bien établie depuis de nombreuses années. C'est pourquoi il est conscient de l'importance d'une planification et d'un soutien à long terme. Au moment de penser à votre succession, pourquoi ne pas prendre en considération le BIP ? Une base financière solide est essentielle pour que notre travail puisse prospérer. Pour de plus amples détails sur la manière de faire un legs au BIP, veuillez contacter le secrétariat.

Remerciements

De nombreuses personnes ont apporté leur contribution au travail du BIP au cours de cette période. Nous aimerions souligner en particulier les contributions de :

- Parfab – designers, Genève ;
- CCV Print – imprimeurs, Genève ;
- Imaginer – maintenance informatique, Genève ;
- le personnel des secrétariats associés de Barcelone, Lugo et Oslo ;
- Bruce Kent, Mouvement pour l'abolition de la guerre, Royaume-Uni ;
- Sebastien Ziegler, Forum mondial de la société civile / Mandat International ;
- Mikis Peristerakis et le Comité préparatoire grec 2003 ;
- Mariana Vardinoyannis, Fondation pour l'enfant et la famille, Athènes ;
- Mike Tatti, service de placement Revenu Minimum, Canton de Genève ;
- auditeurs : David Atwood et Peter Herby, Genève ;
- tous les membres officiels : les membres du Comité directeur, du Comité de coordination, du Conseil, et les consultants.

Principaux liens internet

Site principal :

www.ipb.org

Conférence du BIP, Barcelone 2004 :

www.peacedialogue2004.org

www.barcelona2004.org

Bureau de Barcelone :

www.fundacioperlapau.org/pau1/bolets/seccions/IPB/Mainen.htm

Bureau norvégien :

www.nowar.no

www.nowar.no/peaceacademy/ipbnfr.html

www.peaceispossible.info

www.vanunu.org

BIP-Italie :

www.ipb-italia.org

Appel de La Haye pour la paix :

www.haguepeace.org

Comité des ONG pour le désarmement, Genève :

www.ipb.org/web/seccion.php?tipus=Programmes-Disarmament

Institut Nobel :

www.nobel.no et www.nobel.se

Réseau de sécurité humaine :

www.humansecuritynetwork.org

Commission de la sécurité humaine :

www.humansecurity-chs.org

Maires pour la paix :

www.pcf.city.hiroshima.jp/mayors/english

Forum mondial de la société civile :

www.worldcivilsociety.org

Le plus grand site internet du mouvement pacifiste (30 000 liens) :

www.betterworldlinks.org

Membres officiels du BIP 2001-2003

Comité directeur

Président honoraire: Ambassadeur Jayantha Dhanapala (ancien sous-secrétaire général aux questions de désarmement à l'ONU), Sri Lanka

Présidente: Cora Weiss, USA

Trésorier: Christian Roy, Suisse

Lui a succédé : Sorina Serbotei, Suisse

Vice-présidents:

Praful Bidwai, Inde

Kate Dewes, Aotearoa/Nouvelle Zélande

Tomas Magnusson, Suède

Doug Roche, Canada

Anick Sicart, France

Rae Street, Royaume-Uni

Hiroshi Taka, Japon

Mordechai Vanunu, Israël

Conseil

Toutes les personnes sus-mentionnées, ainsi que les représentants régionaux :

AFRIQUE

(f) Pauline Kamara, Sierra Leone

(m) Kingsley Ayettey, Ghana

AMERIQUE DU NORD

(f) Phyllis Creighton, Canada

(m) Steve Staples, Canada

AMERIQUE LATINE

(f) Carmen Vazquez, Equateur

(m) Pablo Celi, Equateur

ASIE REGION 1

(f) Sister Livinia Hermen Gill, Pakistan

(m) Masudul Hasan, Bangladesh

ASIE REGION 2

(f) vacant

(m) vacant

EUROPE REGION 1

(f) Malla Kantola, Finlande

(m) Urban Gibson, Suède

EUROPE REGION 2

(f) Rachel Julian, Royaume-Uni

(m) Dave Knight, Royaume-Uni

EUROPE REGION 3

(f) Jenny Heeb, Suisse

(m) Alain Rouy, France

EUROPE REGION 4

(f) Eva Quintana, Espagne

(m) Jordi Armadans, Espagne

OCEANIE

(f) Ellen Whelan, Australie/Fiji

(m) Richard Salvador, Hawaï

INTERNATIONAL

(f) Gloria Ramirez, Association internationale des éducateurs à la paix (IAEP)

(m) Marc Joset, Association internationale des éducateurs à la paix (IAEP)

Comité de coordination

Cora Weiss, USA, présidente

Christian Roy, Suisse, trésorier

Victor de la Barrera, Espagne/France

Urban Gibson, Suède

Fredrik Heffermehl, Norvège

Chris Hunter, Royaume-Uni / Russie

Tomas Magnusson, Suède

Mikis Peristerakis, Grèce

Eva Quistorp, Allemagne

Rae Street, Royaume-Uni

Kalevi Suomela, Finlande

Ai Takada, Japon

Alyn Ware, Aotearoa/Nouvelle Zélande

Consultants

Ade Adenekan, Nigeria

Mubarak Awad, Palestine/USA

Janet Bloomfield, Royaume-Uni

Aline Boccardo, Suisse

Göran von Bonsdorff, Finlande

Phyllis Creighton, Canada

Stephen Dankowich, Canada

Jules Dufour, Canada

Johan Galtung, Norvège/France/USA
Ann Gertler, Canada
Margie Graf, Suisse
Rob Green, Royaume-Uni / Aotearoa-Nouvelle Zélande
Gerd Greune, Allemagne/Belgique
Verdiana Grossi, Suisse
Guido Grünewald, Allemagne
Gennadi Grushevoy, Biélorussie
Ernst Gülcher, Belgique
Mubashir Hasan, Pakistan
Rachel Julian, Royaume-Uni
David Macharia, Kenya
David McReynolds, USA
Rodrigo Montaluisa Vivas, Equateur/Suisse
Sheila Oakes, Royaume-Uni
Mikis Peristerakis, Grèce
Eva Quistorp, Allemagne
Anna Rehin, Royaume-Uni
Adi Roche, Irlande
Rainer Santi, Suède/Suisse
Georg Schöfbänker, Autriche
Augustin Tabo, Tchad
Ilkka Taipale, Finlande
Rev. Junsei Terasawa, Japon
Robert Turoff, USA

Anciens présidents

Sean MacBride (décédé en 1988)
Bruce Kent, Royaume-Uni
Maj-Britt Theorin, Suède

Personnel

Colin Archer – secrétaire général
Ashleigh Arledge – communication et publication
Corinne Azevedo – traduction française, présence médiatique
Victor de la Barrera – programme pour la Conférence de Barcelone
David Easter – programme pour l'éducation à la paix, financement et administration
Irène Glazmann – administration
David Hay-Edie – programmes de promotion du désarmement et de sécurité humaine
Renzo Volpato – base de données, publipostages, vente des publications

Stagiaires

2001

Barrett Chaix (USA)
Joel Curtin (USA)
Ruth Fend (Allemagne)
Alexandra Knezevic (Suède)
Philippe Larcher (France)
Becca Pankhurst (Royaume-Uni)
Nina Zebergs (Suède)

2002

Emmanuelle Diehl (France)
Yasmine El-Rifai (Egypte)
Kapil Jain (USA-Inde)
Angela Mazer (USA)
Leticia Sanchez (USA)
Steve Satheesh (Inde)

2003

Yasmine Abu Mansour (Liban)
Barzoo Mark Eliassi (Iran-Suède)
Caroline Foster (Royaume-Uni)
Akinori Hirasawa (Japon)
Madaline Keros (USA)
Laura Kokko (Finlande)
Tala Manassah (Palestine)
Diana Moutsopoulos (USA)
Raveena Manhas (Canada)
Fritz Quero (Philippines)
Katina Rogers (USA)

Volontaires

Bruce Abramson (USA)
Mary Bennett (Irlande)
Moise Djeguime (Tchad)
Agnieska Kiraly (Pologne)
Ariana Molina (Mexique)
Bhagwani Shahani (Inde)

Kirstie Wilson (USA)